

# La ligne Macron : le populicide contre les populistes



Dans le pays de Macron tout a très vite changé. Tout est nouveau, tout est inédit. En fait, tout est inattendu et en revanche tout est complètement inouï En fait, tout surprend et pas forcément de façon positive...Loin s'en faut d'ailleurs !

Depuis le début, tout est vraiment ahurissant. Rien n'est singulier, sa révélation au grand public d'abord, son ascension politique ensuite, sa prise de pouvoir enfin et même l'exercice qu'il en fait n'a rien ni de commun ni de très démocratique.

Pour commencer, le bonhomme est sorti d'on ne sait où, ni par quel phénomène surnaturel il est arrivé si vite et si haut. Il n'était rien et en quelques mois à peine il est devenu le premier personnage de France. Cela ne procède pas d'une manière très répandue, convenons en.

Mais convenons en aussi, cela n'aurait peut-être pas choqué si,

au bout du compte, la France et les Français s'en étaient mieux portés. Mais ce n'est pas le cas chacun peut s'en apercevoir.

On sait, aujourd'hui, qu'en réalité, il n'était, comme Pinocchio, qu'un pantin animé, fabriqué par quelques mages obscurs et influents de l'ombre, membres de l'élite énarchique et bancaire. Ses géniteurs politiques ont pour nom Attali et Minc entre autres et pour parrains messieurs Pinault, Drahi, Niels, Dassault, Arnault, Bolloré et Lagardère, chantres de la haute industrie financière...Que du beau linge, en somme, et surtout fortunés au delà du raisonnable et détenteurs de tous les médias du pays de surcroît...Pour communiquer, cela est fort utile.

Les premiers l'ont habilement introduit dans le circuit en le faisant adopté par l'ancien benêt de l'Élysée, celui qui croyait toujours que tout allait vers le mieux quand tout s'enfonçait irrémédiablement. Ce dernier pensait avoir trouver un fils fidèle et respectueux, c'était en fait un Brutus de la pire espèce et qui allait lui être fatal..... « Ôte toi de là que je m'y mette », c'est en gros la scène qui s'est alors jouée entre eux.

Les seconds ont largement et sans compter craché au bassinet pour permettre à cette marionnette de se propulser au sommet. Il en ont fait un pur produit marketing séduisant et même irrésistible pour des citoyens déjà lassés par plus de 35 ans de vicissitudes électorales et politiques au bout desquelles ils ne savaient plus à quel « saint » se vouer...Ce fut donc finalement le petit Emmanuel si poli, si policé, si effacé (au début) mais si sournois et, mais ça on ne le saurais que plus tard, si mégalomane...Tellement imbu de lui même que d'ailleurs il s'est cru recouvert du manteau de Jupiter lui même, investi de manière divine dans sa posture dominante.

Ces personnages incontournables, depuis des lustres, ont reçu en retour ,de celui qui ne se montra pas un ingrat, des

tombereaux d'avantages sonnants et trébuchants. Pinault, par exemple est devenu en quelques mois la 2ème fortune du monde. Drahi a pu acquérir le plus grand empire médiatique de France sans bourse déliée quasiment.

Très vite, le gentil garçon, image parfaite de Galatée, marié à une dame respectable, ancienne prof de lettre proche de la retraite sinon de la relégation qui fut son Pygmalion, se piqua au jeu exaltant d'un pouvoir qu'il imagina absolu.

Oubliées les attitudes dignes et hautes du Président de la République Française. Place au jeunisme outrancier avec tous les débordements imaginables. Ouverture du Palais de l'Élysée à tous les rappers violents, insolents et provocateurs à l'occasion de la désormais traditionnelle fête de la musique. Accolade, tripotage et doigt d'honneur avec des voyous de la diversité lors d'un voyage aux Antilles. Acoquiné à un aventurier, dont il nous assura que ce n'était pas son amant (sic !), il délégua à ce dernier des prérogatives exorbitantes au sein du dispositif de sécurité de la Présidence.

En parallèles, ils s'est montré impitoyablement rude et intransigeant avec tous les citoyens n'appartenant pas à l'élite des possédants. Les invitants a rompre avec leur paresse consubstantielle à leur nature d'assistés chroniques. Les ouvriers Français ? Des illettrés selon sa conception. Et les retraités, de leur côté,, catégorie tellement favorisée selon lui, ont été appelés à se serrer drastiquement la ceinture...Par solidarité...imposée !

En matière de justice, il vaut mieux être de son côté. Richard Ferrand, Président de l'Assemblée Nationale et présumé impliqué dans une affaire de corruption, n'est pas le moins du monde inquiet. Idem pour François Bayrou et ses acolytes qui ont poursuivi sans frémir durant des mois leur activité avant de se voir timidement interrogés sur de pourtant probables détournement d'argent public. L'ancien Maire de Lyon Monsieur Collomb peut, quant à lui, dormir sur ses deux oreilles, il

est peut probable que les malversation électorales qui lui sont reprochées n'entraînent sa convocation devant un juge.

C'est dire si lui même est éloigné de tout risque en relation avec ses pratiques singulièrement irrégulières en matière de financement occulte de campagne électorale.

D'autres, se trouvant ailleurs, dans l'opposition à sa personne, ont bien entendu moins de chance et se retrouve dans l'œil du cyclone de la justice sans aucun préalable ni modération...N'est-ce pas Marine Le Pen ?

Ce ne sont que des « populistes », donc tous des factieux, puisqu'ils prennent le parti du peuple.

Disons le sans fausse pudeur, la démocratie a déjà été bafouée dans notre pays notamment en 2005 lorsque Nicolas Sarkozy contourna le référendum par lequel les Français avaient majoritairement rejeté le projet de constitution Européenne, pour finalement le faire adopter par le congrès. Les citoyens ayant mal voté, il fallait recommencer autrement afin que la juste voix de la pensée unique se fasse entendre. Mais aujourd'hui, cela est encore pire. Les amendements législatifs ne sont plus l'expression du vote des députés, surtout ceux fait à main levée, mais celui de l'appréciation qu'en fait Président de séance, le dénommé Ferrand quitte à considérer le contraire de ce qui a été voté. Mieux, un amendement ayant été voté par les député en séance de nuit, se trouve invalidé sur ordre discret mais efficient du premier ministre Edouard Philippe, lui même soupçonné de malversation et de trafic d'influence dans sa bonne ville du Havre et en relation avec un grand constructeur naval. Cette amendement est remis au programme le lendemain et bien sûr voté dans le sens voulu par l'exécutif, par une majorité godillot qui nous avait pourtant promis la fin des magouilles du vieux monde.

Ce panel de pratiques déplorables dont le nouveau monde de Macron est le royaume, pourrait faire l'objet d'une extension

ininterrompue. Le ver est dans le fruit et notre République s'en trouve vérolée.

Rien n'échappe à l'appétence de ces nouveaux rapaces du nouveau monde de Macron. Le langage lui même a subi des mutations qui ne ressortent pas que de l'évolution de la règle sémantique mais bien plus des métamorphoses socio-culturelles portées par une prééminence du progressisme lui même devenu religion d'état.

Ainsi, ne dites pas rééducation des enfants mais déconstruction des stéréotypes de genre. Nos enfants auront bien le temps de savoir s'ils sont masculins ou féminins.

Ne dites pas délinquant multirécidiviste mais individu peu favorablement connu des services de police, surtout lorsqu'il s'agit des racailles de banlieue. Ne dites pas, non plus, délinquant immigré mais jeune (même s'il s'agit d'un homme de 35 ans). Enfin, ne dites pas repas halal mais repas aménagé, faut pas stigmatiser !.

Ne dites pas Union européenne mais Europe c'est la nouvelle doxa si, à laquelle vous ne vous soumettez, vous serez rangés parmi les populistes et dès lors ostracisés.

Ne dites pas profanation d'une église ou d'une tombe catholique, dites dégradation (le terme profanation est en revanche incontournable s'agissant de faits concernant des sites musulmans).

Ne dites plus Joyeux Noël mais Joyeuses Fêtes...Mais vous pourrez toujours dire bon ramadan signe d'ouverture !

Ne dites pas immigré clandestin mais migrant, politiquement c'est plus dans la doctrine..

Ne dites pas salle de shoot mais salle de consommation à moindres risques.

Voilà un échantillon de ce qu'il convient de dire ou ne pas

dire pour être progresso-macronien c'est à dire en phase avec le nouveau monde de macron.

Pour ma part, je considère que celui qui traite ces opposants de populistes est, pour reprendre le terme d'un philosophe de notre temps, un POPULICIDE, j'ajouterais dangereux.

### **Jean-Jacques FIFRE**

Ne dites pas encourager l'islam en finançant les mosquées mais laïcité positive.

Ne dites pas djihadiste mais individu déséquilibré ou loup solitaire autoradicalisé sur Internet.

Ne dites pas capitalisme cosmopolite mais globalisation.

Ne dites pas banlieue de l'immigration mais quartier populaire.

Ne dites pas père ou mère, ou mari ou femme, mais déclarant 1 ou déclarant 2.

Crime raciste : crime dont la victime est uniquement d'origine africaine ou de religion musulmane. Car, par principe, le racisme anti-blanc, antichrétien ou antifrançais ne saurait exister pour les juges et les médias. Factieux : personne manifestant contre Emmanuel Macron et sa politique, surtout si elle porte un gilet jaune, selon le ministre de l'Intérieur, Christophe Castaner. Fake news : information dont la divulgation déplaît au pouvoir ou qui va à l'encontre du politiquement correct.